

Title	Un Aperçu sur l'Origine de la Navigation Japonaise
Sub Title	
Author	松本, 信廣(Matsumoto, Nobuhiro)
Publisher	三田史学会
Publication year	1958
Jtitle	史学 Vol.31, No.1/2/3/4 (1958. 10) ,p.23- 25
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00100104-19581000-0747

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

of Confucianism, and the house of Yang produced many famous men. However, these famous scholars of the family were presumably incapable of making their fortune.

At the time of War of Yung Chia 永嘉 (311), the Chin Dynasty removed its court to the south side of the Yangtze River. The Yang Family, however, failed to escape with the court. Accordingly, the family was in adverse circumstances under the Tung Chin Dynasty.

Meanwhile, under the Northern Dynasty, the descendants of Yang Chieh 楊結 one of the members of the Yang family, enjoyed prosperity for a time. However, the Yangs in the Northern Dynasty made an enemy of the Erh-chu family, and were almost annihilated by the latter. Thus the power of the Yang family declined.

With the advent of Sui and T'ang period, the Yangs restored their power in the courts of the two dynasties and founded their position in the political circles.

Thus a family become powerful again under the two dynasties. However, the writer of this article is of opinion that it is a question whether those Yangs including the Imperial Family of Sui were, without exception, the descendants of the Yang family of Hung-nung as they professed themselves to be.

Un Aperçu sur l'Origine de la Navigation Japonaise

Nobuhiro MATSUMOTO

Le progrès de la culture humaine dans l'antiquité a été accéléré par diverses inventions et par leur perfectionnement. En particulier, les migrations des peuples et le contact des civilisations orientales et occidentales ont été favorisées par l'amélioration des moyens de communication. De même que la généralisation de l'usage des chevaux et l'invention des véhicules à traction animale a joué un grand rôle dans l'histoire des peuples continentaux, le développement des moyens de navigation est en rapport étroit avec l'histoire des populations maritimes. Si on veut

écrire l'histoire culturelle de l'Asie Orientale, pour le nord, on doit étudier l'histoire des moyens de transport terrestres tandis que, pour le sud, il faut étudier le développement de la navigation.

L'histoire de l'ancienne navigation au Japon reste encore à écrire. Mais les découvertes archéologiques récentes nous ont fourni de nombreux bateaux primitifs, ce qui nous a permis de tracer un aperçu sur l'origine de la navigation. La première mise à jour assez importante a été faite, en 1917, auprès de Yôkaichiba dans la plaine Kujûkuri, préfecture de Chiba. Dans la partie laissée en marais, appelée par des villageois "Nokoshi-numa", on a trouvé une pirogue en tronc creusé. Les extrémités de cette pirogue sont pointues. Mr. Nishimura qui écrivit un rapport sur cette découverte, supposait que cette pirogue fut construite par des aborigènes de l'époque néolithique. Mais à cette époque on n'avait encore trouvé aucun objet archéologique qui nous permet l'authenticité de cette date. L'Opinion de Mr. Nishimura est devenue plausible grâce à de nombreuses découvertes. Parmi eux, nous pouvons signaler la découverte d'une pirogue par Mr. Shimizu (Junzô) dans la rizière au bord de la rivière Takaya, affluent de Kuriyama, dans la préfecture Chiba. Ce bateau se trouvait dans une couche de sable tourbeux d'à peu près 80 cm. d'épaisseur. Audessous du bateau, est y adhérent, fut découvert un manche de pagaie. Dans la même couche de sable tourbeux furent exhumés de nombreux fragments de poteries "Jômon" du type "Kasori B", c'est-à-dire, de la période néolithique postérieure. A 8 mètres à l'Est de ce point, dans un prolongement de la même couche de sable tourbeux on tira aussi de nombreux vases intacts en poterie "Jômon". Toutes ces découvertes nous ont conduit à la conviction que l'origine de cette pirogue remonte authentiquement au néolithique.

Jusqu'ici tous les bateaux creusés qu'on a trouvés dans le sol étaient horizontaux. Mais la barque qui fut tirée de l'eau en amont du grand pont Iruma "Iruma Ohashi" (pont sur la rivière Iruma), a attiré notre attention par sa

particularité, c'est-à-dire, extrémité recourbée vers le haut. La pirogue était cassée en deux si bien que nous n'avons pu connaître la forme de l'autre extrémité. Mais, heureusement une découverte récente dans la préfecture Chiba, aux environs de Tako, au nord de la cité Yôkaichiba, a fourni un autre spécimen de ce type, et, par bonheur, intact. Les deux extrémités en sont recourbées vers le haut. Dans les alentours sur les plateaux se trouvent plusieurs entassements de coquillages, traces d'habitation humaine de l'âge Jômon inférieure. Ce fait nous a conduit à supposer l'antiquité de ce bateau. Nous pouvons actuellement présumer que ce type fut l'une des formes primitives des bateaux creusés.

Vers l'époque proto-historique, les japonais ont commencé à servir du bateau de planche dont la forme était longue et les extrémités étaient recourbées vers le haut. On peut retrouver aussi ce type aux pays méridionaux et dans la côte maritime du continent asiatique. D'après l'opinion de l'auteur, le Japon a subi une certaine influence étrangère, probablement venu du sud à cette époque.

The Battle of Talas—Preliminary Chapter

Shinji MAEJIMA

The battle at Talas in Central Asia, fought between the Chinese army of T'any dynasty and the Arab and Iranian troupes of Abbassid Caliphate in 751 A.D., was not only significant from political and military standpoints, but it produced various interesting effects on the history of cultural intercourse between the West and the East. But the Chinese sources concerning this event are comparatively poor and the Arabic sources astonishingly scarce.

The researches into the history of Heart of Asia in this period are admirably executed by E. Chavannes, W. Barthold, H.A.R. Gibl and other scholars. However, we cannot find any monograph which treats particularly this serious encounter. In my opinion, there still remain considerable